

considérée comme passablement fructueuse, puisqu'elle a permis, à une époque critique, d'assurer la protection et la stabilité du flanc sud de l'OTAN.

Pour ce qui est de l'avenir, je crois que, pour être à la hauteur des défis qui se présenteront, le maintien de la paix doit continuer d'évoluer. Au fil des ans, nous avons vu que des facteurs économiques et environnementaux, entre autres, peuvent être à l'origine des guerres. C'est ainsi qu'apparaissent de nouveaux concepts, qui risquent de changer radicalement la nature du maintien de la paix. Parmi les concepts actuellement à l'étude, citons :

- le maintien de la paix environnemental;
- les opérations anticriminelles et antiterroristes;
- le maintien de la paix maritime;
- le maintien de la paix à des fins de protection; et
- le maintien de la paix à des fins de protections.

Pour conclure, je rappellerai que, parallèlement à l'essor et à la profonde mutation que connaît actuellement le maintien de la paix, le Canada -- qui est un important fournisseur de troupes -- voit, quant à lui, diminuer ses ressources humaines et financières. Nous devons trouver une solution à ce dilemme. Comment pouvons-nous continuer de répondre aux besoins urgents en forces de maintien de la paix, compte tenu des limites de nos capacités? Je viens d'avancer plusieurs suggestions, telle l'adoption de nouvelles approches à l'égard du maintien de la paix, certaines améliorations qui feront de l'ONU un organisme plus axé sur les opérations; enfin, le maintien de forces bien entraînées, bien dirigées et bien équipées.

C'est sur l'action collective que repose notre sécurité et c'est aussi ensemble que nous devons trouver des solutions aux problèmes qui compromettent le succès des missions de maintien et de consolidation de la paix. Je doute qu'il existe des réponses simples, car les raisons qui poussent les populations à prendre les armes les unes contre les autres étant souvent très complexes, les situations ainsi créées peuvent exiger des solutions qui le sont tout autant.

On dit que c'est le maintien de la paix qui constituera le grand défi du XXI<sup>e</sup> siècle. Si tel est le cas, il ne fait aucun doute que le maintien de la paix continuera de jouer un rôle central dans le règlement des conflits.

Nous avons la possibilité d'influencer positivement les changements qui s'imposent. Nos efforts dans ce sens contribueront à faire de l'ONU un instrument de paix mondiale qui sera à la fois plus puissant et plus efficace.

Merci.